

Ugab

La nouvelle stratégie de l'organisation en Europe



Berge Setrakian. Le président de l'Ugab Monde à la tribune.

À l'occasion du 110^e anniversaire, le conseil central de l'Ugab a organisé le 21 mai 2016 à Londres une assemblée européenne pour faire le point sur l'évolution de l'organisation en Europe en présence des membres de son conseil central, du conseil européen et des sections et partenaires sur le continent européen. L'enjeu : jeter un coup de projecteur sur l'Europe, se fixer des objectifs à la hauteur des défis, se remettre en question et mobiliser.

Les débats furent ouverts par la nouvelle présidente de l'Ugab Europe, Nadia Gortzounian, avec la présentation du projet stratégique de l'organisation pour l'Europe dans les années à venir, et le concept d'« identité » qui en est la clé de voûte. L'Ugab souhaite que l'identité arménienne en Europe donne accès à un « capital intellectuel et culturel enrichissant » et à « des réseaux sociaux et professionnels qui créent des opportunités ». La représentation extérieure

des Arméniens n'est pas sans importance : l'organisation la souhaite « respectée » partout où vivent des Arméniens. Cette vision sous-tend l'ensemble de la stratégie que l'Ugab s'apprête à mettre en œuvre. La première idée qui guidera l'action de l'Ugab est, pour Nadia Gortzounian, « le peuple arménien dans sa globalité », c'est-à-dire à la fois l'Arménie et la diaspora, et que « chacun puise ses forces dans cette relation ».

La solidarité

Pour Ara Toranian, rédacteur en chef du magazine *Nouvelles d'Arménie*, « nous sommes issus de la même histoire [...] nous avons le sentiment d'appartenir à une même famille, et rien de ce qui touche aux uns ou aux autres, où qu'ils soient dans le monde, ne peut nous être indifférent... Dans la vaste chaîne de solidarité que forme l'Arménie et l'ensemble de nos communautés à travers le monde, nos intérêts sont convergents. Nous participons tous à la même bataille pour la survie du monde arménien, quelle que soit la tranchée où nous nous trouvons. Et nous avons tous conscience du rôle historique de l'Arménie qui s'est imposée comme le bien le plus précieux de notre peuple [...] ». À l'inverse, la diaspora est elle aussi vitale pour l'Arménie, et « la stratégie de l'Ugab Europe » sera de « renforcer l'un des principaux atouts de la nation arménienne : sa branche européenne ».

Deuxième idée à retenir : l'exigence. Ruben Vardanyan, entrepreneur et mécène, enjoignit les responsables arméniens à « échapper à la médiocratie » et à la complaisance qui menacent tant en Arménie qu'en diaspora. Et Nourbar Afeyan, également membre du conseil central de l'Ugab et entrepreneur basé aux États-Unis, de souligner : « Il faut se fixer un objectif ambitieux, voir grand » et de proposer que les Arméniens d'Europe œuvrent à la création d'un fonds financé par les États européens pour la reconstitution de la nation arménienne. Les notions de partenariat et d'ouverture, enfin, se dégagent de nombreuses interventions. L'organisation doit continuer d'agir au sein de partenariats et servir également de point de rencontre et de lieu de mobilisation. En Europe, elle travaille avec de nombreux partenaires au sein de la diaspora arménienne mais aussi avec des organisations non arméniennes, par exemple l'EGAM, qui lutte contre le négationnisme en Europe. L'Ugab est enfin un point de rencontre et un lieu de coopération entre des personnalités de premier plan telles que Sam Simonian, fondateur du Tumo Center, Yervant Zoryan, créateur de l'Armenian Virtual College ou Ruben Vardanyan, créateur et mécène du collège international de Dilijan ou encore du téléphérique de Tatev.

Diaspora installée et diaspora émergente

Une vision de l'avenir, ou un projet, doivent bien évidemment être assis sur une compréhension des tendances actuelles et de la situation des différentes communautés. Plusieurs interventions visèrent à établir un état des lieux général de l'Arménie en Europe et des sections de l'Ugab. Camilio Azzouz, animateur de l'événement, a tenté de démontrer, statistiques à l'appui, le chemin qu'il reste à parcourir en termes de mobilisation au sein du monde arménien, ou encore le « potentiel de croissance » des sections de l'Ugab, tant dans les recrutements que dans les financements. Ara Toranian a eu l'occasion de souligner l'influence incontestable de la communauté arménienne de France. Au nombre d'un demi million, les Arméniens de France se sont dotés d'une structure réunissant l'ensemble de leurs associations qui a su exercer une réelle influence en politique.

La stratégie de l'Ugab Europe sera de renforcer l'un des principaux atouts de la nation arménienne : sa diaspora.

JOSEPH ET JENNY OUGHOURLIAN



À l'issue de la conférence, un dîner de gala de bienfaisance a été organisé au Landmark London, offert par le membre du conseil central de l'UGAB Joseph Oughourlian et son épouse Jenny Oughourlian. Réunissant 300 personnes, la totalité des bénéficiaires et des donateurs, d'un montant total de 325 000 dollars, a été dirigé vers le Fonds de secours d'urgence humanitaire de l'UGAB en faveur des Arméniens de Syrie.



Stéphane Petrossian. Membre du conseil d'administration de l'Ugab France.

À l'inverse, les communautés des Pays-Bas, d'Allemagne ou d'Espagne sont constituées, dans leur majorité, par des Arméniens venus d'Arménie dans les 25 dernières années. Elles comptent aujourd'hui entre 15 000 et 50 000 membres et ont montré un dynamisme incontestable. Haik Khanamiryan, de Breda aux Pays-Bas, les appelle la « diaspora émergente », centrée sur le développement professionnel de ses membres et sur l'avenir de l'Arménie. Il affirme ainsi que son objectif personnel est de contribuer à la transformation du pays de telle sorte qu'il puisse retourner y vivre un jour.

Quatre axes pour la diaspora d'Europe

L'Ugab Europe s'est donnée quatre grands objectifs auxquels devront contribuer ses projets, objectifs qui ont également structuré les débats à Londres. Il s'agit de renforcer les réseaux de coopération propres au monde arménien, de promouvoir une implication dans les politiques publiques de la part des Arméniens, de contribuer à la promotion et l'accès à la culture et au patrimoine arménien, et de renforcer les structures d'entraide aux Arméniens en difficulté, par exemple dans les zones en crise comme la Syrie.

Selon Nadia Gortzounian, « nous envisageons une nation en réseau, au sein de laquelle l'identité arménienne fournit des opportunités d'apprendre et de réussir et les leaders arméniens inspirent les jeunes générations dans leurs choix d'avenir. Les réseaux aideront à échanger les bonnes pratiques et l'innovation, à coordonner l'action et à exercer l'influence. »

Par exemple, le Cercle des Professionnels Arméniens, présenté à la conférence par Éric Dadian, est un réseau qui réunit des dirigeants d'entreprise de tous les secteurs à l'occasion de rencontres avec des personnalités françaises ou arméniennes de tous horizons, des personnalités politiques comme l'ancien ministre Patrick Dévedjian ou des humanitaires comme Elise Boghossian. Et c'est tout naturellement que le CPA soutient les programmes de l'Ugab orientés vers le monde de l'entreprise, tels que les programmes de stages ou de bourses de l'Ugab.

Armen Verdian est venu présenter un nouveau programme issu précisément de la collaboration entre le CPA et l'Ugab France : Hye Tech. Il s'agit de mettre en relation de jeunes entrepreneurs porteurs de projets dans le secteur des technologies avec des entrepreneurs plus expérimentés à même de parrainer leurs projets. Selon Verdian, « cela créera un véritable réseau global d'entrepreneurs arméniens qui >>>